

LONGUEUR D'ONDES

sur la même

LE DÉTONATEUR
MUSICAL



DOSSIER DE PRESSE

LE MAGAZINE MUSICAL DÉFRICHE LA SCÈNE FRANCOPHONE AVEC PASSION ET OBSTINATION DEPUIS TROIS DÉCENNIES DÉJÀ. IL COMPTE BIEN FÊTER ÇA.

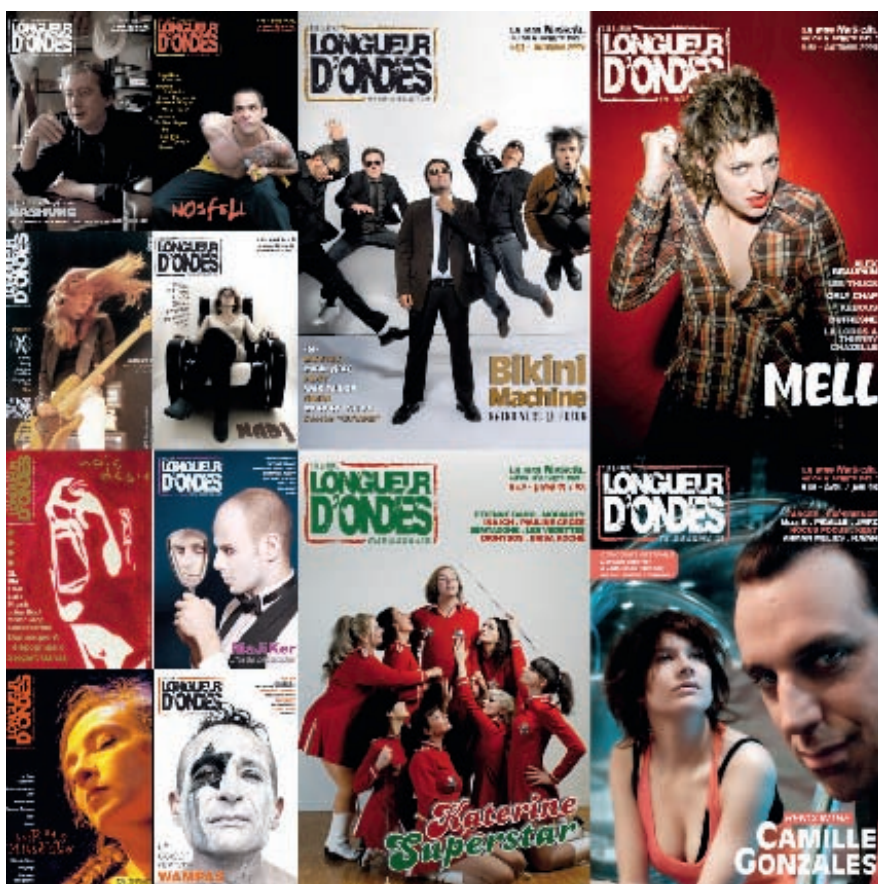
EDITO...

Murmures d'excitation. Applaudissements fébriles. Les musiciens ne sont pas encore en scène, mais déjà l'air a quelque chose d'électrique. Un bruissement glisse dans la salle. Soudain les voilà. Guitare, batterie, voix... ils se lancent. Les textes claquent et le cœur accélère, il bondit même parce que ce groupe-là a quelque chose de différent. Un diamant brut. Une pépite. C'est une conviction. Dans la tête, la mécanique se met en place : d'où viennent-ils, qui sont-ils ? Déjà les premières lignes de l'article s'écrivent avec un seul et brûlant désir vissé aux tripes : partager cette découverte.

Cette ardeur grisante, celle de débusquer au hasard d'un concert ou d'un festival un talent détonant, une voix capable de faire trembler d'émotion tout un public, ce zèle de dénicheur frénétique anime Sur la même LONGUEUR D'ONDES depuis 1982. En trente ans, son créateur Serge Beyer a fédéré autour de lui des dizaines de passionnés à Bordeaux, Paris, mais aussi en Belgique et au Québec.

Chaque semaine, l'équipe reçoit une centaine de disques qu'elle écoute avec soin. Chaque semaine, sur les deux continents, ses collaborateurs arpentent sans relâche les salles de concert, petites ou grandes, pour repérer les nouveaux artistes francophones qui méritent que l'on se batte pour eux. Tous les deux mois, le magazine fait partager à ses lecteurs le meilleur de ses découvertes, sans autre critère que ceux de la qualité, de l'originalité et du cœur. Les autoproduits s'y voient d'ailleurs offrir un bon tiers des pages, soit une visibilité essentielle pour eux. En effet, aujourd'hui les artistes émergents ou d'horizons musicaux "exigeants" peinent à rencontrer leur public, les labels indépendants cessant pour beaucoup leurs activités. Longueur d'Ondes constitue un filtre prescripteur essentiel pour le grand public, mais aussi les professionnels.

Trente ans que ça dure, passion intacte, obsession même. Trois décennies de prises de risque et de paris sur des talents inconnus ou émergents, de joies, de combats, d'émotions. Ils ne sont plus tellement nombreux, les magazines à même de revendiquer un tel jusqu'au-boutisme ! Alors SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES compte bien fêter ça avec vous !



LONGUEUR D'ONDES, KÉZAKO ?

C'est un magazine GRATUIT consacré aux musiques actuelles francophones.

Au fil du temps, le magazine a su se faire sa place dans le milieu de la musique, devenant une véritable référence unanimement appréciée pour son travail de dénicheur de talents. Nombre d'artistes ont eu les premiers articles de leur carrière dans SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES : Noir Désir (à l'époque où cela s'écrivait encore Noirs Désirs), Dominique A, Katerine, -M-, EZ3kiel, Le Peuple de l'Herbe, Cali, DJ Zebra, Bumcello, High Tone, Zenzile, Meï Teï Shô, Dionysos, Java, MeLL, Nosfell...

LONGUEUR D'ONDES est lu par de très nombreux professionnels : labels, associations, tourneurs, musiciens, etc. Il est d'ailleurs devenu un véritable outil de travail pour les programmeurs de festivals, de salles de concerts et de radios.

LONGUEUR D'ONDES, EN CHIFFRES

Plus de 2300 entrevues en 30 ans.

1/3 d'artistes autoproduits par numéro.

7 000 chroniques de disques en 30 ans.

90 % de photos originales par numéro.

3 rédactions : 15 pigistes à Bordeaux, 25 à Paris, 8 à Montréal.

100 000 exemplaires certifiés OJD 5 fois par an : février, avril, juin, septembre, décembre.

1 500 points de dépôt en France, Belgique, Suisse, Luxembourg.

15 000 exemplaires au Canada, «Longueur d'Ondes» devenant le premier mag musical du Québec !

LES GRANDES DATES

1982 : naissance de SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES.

1999 : passage en distribution nationale à 100 000 exemplaires.

2009 : SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES fête les 10 ans de sa formule gratuite.

2012 : la fête des 30 ans !

DISTRIBUTION

Gratuit et disponible essentiellement dans des lieux dédiés à la musique : salles de concert, disquaires, radios, salles de répétition. Mais aussi des lieux culturels : médiathèques, bibliothèques, centres culturels. Également disponible dans les magasins Cultura, O'CD, Espaces Culturels Leclerc de France, ainsi que certaines FNAC et le réseau Renaud-Bray au Québec. À ce solide réseau s'ajoute une distribution de la main à la main sur de nombreux concerts et festivals.

Listing complet ici : <http://www.longueurdondes.com/distribution-longueur-dondes-en-france>

LONGUEUR D'ONDES, UN ESPRIT FRONDEUR À L'ÉCOUTE DES SOUSBRESAITS DE L'ACTUALITÉ MUSICALE

***SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES, sans jamais se noyer,
n'hésite pas à nager à contre-courant. Car ce mag, c'est avant tout :***

UN NOM

Presque un slogan, emprunté à un album de Diane Dufresne daté de 1975.

Dufresne ? La chanteuse québécoise, ses costumes excentriques et son goût pour la mise en scène ou la peinture. C'est assez symbolique de l'ambiguïté que voulait entretenir le magazine, lui-même à cheval entre deux continents et avec une volonté pluridisciplinaire. D'un clin d'œil, cette phrase-titre "Sur la même Longueur d'Ondes" est rapidement devenue une envie, la nécessité de drainer une large communauté - "du même avis" - délaissée par les médias traditionnels. Comme une promesse, une réponse francophone à nos cousins du magazine Rolling Stone (dont le titre fut, lui, emprunté à Muddy Waters).

UNE PHILOSOPHIE

Rédaction ? Plutôt un "collectif". Un rassemblement d'individualités (photographes, journalistes, musiciens, écrivains, plasticiens, animateurs radio...) autour d'un projet commun. Un savant mélange d'expériences et de générations aux goûts très hétéroclites. Assez pour se revendiquer multiculturel et s'éloigner des diktats du journalisme lambda. Et si certains ont déjà pu tâter le caractère entier de certains de ses collaborateurs, n'est-ce pas, là encore, logique ? Ici, les choix ne se justifient pas par le contexte, mais les tripes.

Ici résistent quelques passionnés et autres insoumis ! Un ADN plutôt "rock", finalement. Car Longueur d'Ondes est à l'image du monde qu'il défend : une horde d'enthousiastes, une "famille" d'auteurs qui multiplient les projets internes et externes. C'est au contact des autres que l'on s'enrichit ?

Le magazine en est l'illustration.

UNE IDENTITÉ

C'est surtout l'un des derniers magazines indépendants ! Qui subsiste musicalement aujourd'hui pour défendre les petits, les artistes en développement, les oubliés et indépendants ? Un bon tiers du magazine propose à chaque parution des entrevues et des chroniques avec des artistes autoproduits !

Ces trois axes (nom, philosophie, identité) sont les pierres fondatrices de l'édifice. La raison qui anime la rédaction, la motive. Ils expliquent, au fond, l'essentiel : l'économie vacillante autant que les coups de gueules, les coups de cœur et la réelle différence avec la concurrence.

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES, UN MAGAZINE ?

Ca fait 30 ans que l'on vous ment...

C'est un esprit ! Un savoir-vivre et une façon d'être ! Que vous en partagiez les choix éditoriaux ou non, à travers son indépendance, au fond, c'est aussi la vôtre qui se joue.

ARTISTES INVITÉS AUX SOIRÉES LONGUEUR D'ONDES

À parution de chaque nouveau numéro, le magazine organise un concert. La fête réunit souvent l'artiste en couverture et certains noms du sommaire. Mettant toujours en avant les "artistes en devenir" qu'il soutient, SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES peut aussi miser uniquement sur des soirées découverte (voir liste des invités ci-dessous). Les salles ? Les Trois Baudets, Le Café de la Danse pour Paris, le Krakatoa pour Bordeaux. L'ambition en gestation non dissimulée est de proposer un plateau sur un ou plusieurs grands festivals à travers la France.



Didier Wampas, France de Griessen, Bikini Machine, L'homme Parle et Chloé Mons.

Par ordre chronologique des soirées organisées : Dobacaracol, Damien Robitaille, MAP, Duval MC, Le Larron, Nevchehirlan, Syrano, Lili Cros, Thierry Chazelle, Alcaz, Ignatus, La Blanche, Mellino, Jonaz, Java, Ask The Dust, Zob', Olivier Gallis, Aschehoug, Dimoné, Chloé Mons, L'Homme Parle, Thierry Romanens, Emilie Proulx, Zedrus, Paul Cargnello, VJ Bighood, DJ Liverace, Bazbaz, Imbert Imbert, Agnès Bihl (+ Grand Corps Malade, Anne Sylvestre, Didier Lockwood, Jamait), Pigalle, Prohom, Bikini Machine, George Sound, DJ La Teuf, Nouvel R, Vit Lagonie, Karimouche, My Heart Belongs to Cecilia Winter, Florent Marchet, Didier Wampas, The Craftmen Club, France de Griessen, GiedRé.

LE PROGRAMME DE L'ANNIVERSAIRE

Pour marquer l'événement, l'équipe de SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES a planché sur trois projets.

- UN NUMÉRO SPÉCIAL, D'ABORD. L'occasion de présenter son nouveau logo, son nouveau sous-titre ("Le détonateur musical") et sa nouvelle maquette. Toujours distribué à 100 000 exemplaires, il couvrira la période du 15 avril au 21 juin et sera disponible au Printemps de Bourges, dans toute la France, au Québec, en Belgique, en Suisse et au Luxembourg. Une fois n'est pas coutume, il reviendra sur l'histoire atypique de Sur la même Longueur d'Ondes. Il ouvrira également de nouveaux parcs en présentant ses trente coups de cœur pour l'avenir.

- UNE NOUVELLE VERSION DU SITE INTERNET : en plus du magazine, il permet déjà de lire d'autres entrevues et chroniques, comptes-rendus de concerts et festivals, d'écouter une exclusivité chaque semaine (en partenariat avec les artistes) et de voir clips et créations maisons ("Les entrevues en noir et blanc", "Sur la route avec le Coup de Cœur Francophone"). Il permettra sous peu aux lecteurs de (re)découvrir trente ans d'interviews, de chroniques et de pépites musicales. Tout un patrimoine francophone !

- ENFIN, LE MAGAZINE ORGANISERA DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS.

L'un à Bordeaux, le 11 mai, au Krakatoa, l'autre à la rentrée à Paris : une journée de parcours musical.

LA NOUVELLE FORMULE (EXTRAITS)



Serge Beyer

cuisiné par

Mathias Malzieu

 MATHIAS MALZIEU |  ROCH ARMANDO

Longueur d'Ondes a 30 ans. C'est le bon moment pour interviewer Serge Beyer l'intervieweur en chef, histoire d'arroser l'arroseur et qu'il nous raconte l'histoire du magazine.

J'arrive dans les locaux où m'attend un homme avenant, tout en noir et blanc, qui ressemble à s'y méprendre à David Lynch. "Bonjour, savez-vous où je pourrais rencontrer Serge Beyer, s'il vous plaît ?" "C'est moi-même !", me répond-il. J'ai envie de lui dire qu'"Elephant man" me fait pleurer à chaque fois et que, par contre, je n'ai pas tout compris à "Mulholland drive", mais je fais semblant de croire qu'il s'agit bien de Serge Beyer. Ce dernier m'emmène dans une salle de réunion dont les murs et le mobilier sont en noir et blanc. On dirait une galerie d'art ludique. Des anges, des ailes d'anges, un service à thé, du noir, du blanc... On commence à discuter du magazine, c'est impressionnant comme David Lynch est calé sur l'histoire de LO ! Il en parle avec passion, émotion, on dirait qu'il parle de l'un des ses films. Mieux : qu'il parle de l'ensemble de son œuvre. (Serge Beyer a vraiment bien briefé David Lynch, qui s'exprime dans un français impeccable.) Il en ressort une envie d'agrandir les oreilles, de servir de porte-voix pour les musiques de l'espace francophone que l'on entend peu. Un certain goût de l'aventure, humaine avant tout, et de l'aventure tout court. Enfin, tout long, car ça fait 30 ans et ce n'est que le début...

Sur quelle longueur d'ondes étiez-vous au moment de lancer le magazine ? Que vouliez-vous défendre et quel était votre rêve ?

Je lisais beaucoup les journaux musicaux de l'époque (Rock'n'Folk, Best) et je ne m'y retrouvais pas. Les artistes francos qui étaient sur ma platine n'y étaient pas défendus. J'allais voir en concert des artistes comme Hubert-Félix Thiéfaine, William Sheller, Strychnine... et je ne trouvais pas d'infos les concernant.

La naissance du magazine vient donc d'une frustration ?

C'est ça ! Une réaction... Ce n'était qu'un petit fanzine avec les feuilles photocopiées agrafées sur le côté. Le sous-titre de l'époque était "La revue ar-

tisanale de la chanson-rock". L'idée était de sortir certains artistes de l'ombre, d'aller voir ce qui se passe ailleurs. L'équipe s'est formée, l'aventure humaine a pris forme et le magazine a grandi. Il y a eu deux vies dans LO ; d'abord une formule régionale, avant d'évoluer vers le réseau de distribution que nous avons mis en place pour distribuer le magazine (salles de concert, médiathèques...)

C'est encore un peu l'esprit aujourd'hui ?

Oui ! L'esprit est resté le même, ce sous-titre serait encore d'actualité... défendre de jeunes artistes. À cette époque, j'ai eu un coup de cœur pour une artiste québécoise complètement barrée qui s'appelle Diane Dufresne. Son deuxième album s'appelait "Sur la même longueur d'ondes". Elle représentait l'esprit du magazine : une idée rock de l'alternative tout en gardant un esprit ouvert. Du coup le magazine s'est appelé comme ça. C'est aussi à

« La couverture idéale, c'est celle que l'on fera la prochaine fois. »

partir de cette belle rencontre que les liens entre notre publication et le Québec se sont tissés et ne se sont jamais distendus. Depuis, nous y sommes très attachés. (C'est le moment où j'ai eu envie de dire à David Lynch que j'étais un grand fan de son travail, mais que maintenant, ça suffit les conneries, j'aimerais bien rencontrer le vrai Serge Beyer !). ►►

Qu'est-ce qui vous aurait fait rire au point d'en pleurer au cours d'une interview ?

L'anecdote la plus marquante, mais pas vraiment marrante, est peut-être ma rencontre avec Pierre Desproges. Je commence l'interview en le tutoyant, parce que j'ai toujours eu cette habitude de communiquer en tutoyant, et là, il le prend très mal. "Comment, je ne vous connais pas, comment vous permettez-vous..." me dit-il en me prenant de haut. Une sacrée douche froide !

Qu'est-ce qui vous aurait le plus agacé, mais qui pourrait vous faire rire maintenant ?

Une mauvaise habitude : le non-retour d'ascenseur de certains artistes, labels et attachés de presse. Nous nous investissons dans le processus d'interview, d'écriture, de photos puis de parution, et les désidératas de certains artistes ou maisons de disques peuvent rendre la tâche compliquée. Parvenir à satisfaire tous les interlocuteurs, c'est une sorte d'accouchement. Tu y mets tes tripes, et la plupart du temps, tu n'as pas de retour. À partir du moment où l'article paraît, le lien humain ne se maintient que trop rarement à mon goût. C'est ce manque de rapport humain qui frustre parfois.

Est-ce que cette frustration peut devenir un moteur, pour justement défendre des personnes, permettre de construire une véritable relation humaine ? Il doit y avoir, des classiques des fidèles de "Longueur d'Ondes" ?

Oui, bien sûr. Thiéfaïne, par exemple, en est un. Ce qui me rassure également, c'est ce que j'ai créé avec l'équipe. Nous avons une équipe à Paris, une à Bordeaux, une à Montréal. Et tout ça fonctionne entre nous au coup de cœur, à la passion, complètement à l'humain. Cet état d'esprit est intact.

Quelle est votre couverture préférée en 30 ans de LO ?

J'aimais beaucoup la première de la nouvelle formule, c'est le groupe Sloy. La bassiste avec les cheveux en mouvement, j'aime beaucoup l'énergie que dégage cette photo. On a rarement de photos live pour nos couvertures, parce que c'est très dur à réussir...

Quelle serait votre couverture rêvée ? D'un coup de baguette magique, qui feriez-vous apparaître en une d'un prochain numéro ?

Tout ce que je veux ?

Tout ! Même avec des artistes morts, même David Lynch (je fais un clin d'œil, il ne se démonte pas, je suis impressionné), même les fantômes sont acceptés !

Ce serait une photo collective d'artistes ayant jalonné notre histoire. Parmi les vivants, il y aurait des artistes que je ne connais pas encore, ceux que je vais découvrir demain et que j'aurais envie de défendre. C'est ce qui motive le plus mon travail : ceux qui n'ont pas encore été mis en valeur. En fait, tous les artistes que j'avais envie de voir en couverture, ont fini par s'y retrouver : de Gainsbourg à Bashung, en passant par MeLL ou Java. L'avantage de Longueur d'Ondes, c'est que la couverture n'est pas vendue. On la cache jusqu'au dernier moment. On fait des interviews, des photos, mais personne ne sait s'il se retrouvera en couverture ou non. Cela permet de rester libre et de choisir en fonction de la qualité du contenu, plus que du statut de l'artiste ou de l'actualité. Donc la couverture idéale, c'est celle que l'on fera la prochaine fois.

« Notre magazine sert à défendre, pas à détruire, et il y a suffisamment de travail pour défendre tous les bons disques que nous recevons. »

Je m'étais prêté au jeu de l'interview croisé avec Cali pour LO. Qu'est-ce qui vous motive dans ce processus ? Quelle rencontre est la plus réussie à ce jour d'après vous ?

Celle qui m'a le plus marquée et que je regrette de ne pas avoir mis en couverture, c'est la rencontre entre Alain Chamfort et François Hadji-Lazaro. Chamfort venait d'être remercié par sa maison de disques, il quittait une major alors que François, qui venait du milieu alternatif,

s'apprêtait à signer chez Universal. C'était un peu le monde à l'envers ! Il en est ressorti un échange très intéressant et surprenant. Tout comme pour la rencontre Camille / Gonzales qui a débouché sur des duos live entre eux... C'est le potentiel de surprise qui m'intéresse dans ces entrevues croisées. Qu'est-ce qu'ils vont se dire que je n'aurais pas obtenu dans un schéma d'interview classique, que va-t-il se passer ?

Vous est-il arrivé d'avoir peur de dire du mal de certains disques ?

Si c'est un disque inconnu ou autoproduit qui ne nous plaît pas, on prend la décision de ne pas en parler. On trouve que ça ne sert à rien de casser pour casser ; des gens ont mis leur énergie dans des chansons, un enregistrement, ils ont fait la démarche de nous faire parvenir leur travail, on ne voit pas l'intérêt d'écrire le mal que l'on pourrait en penser. Notre magazine sert à défendre, pas à détruire, et il y a suffisamment de travail pour défendre tous les bons disques que nous recevons... Par contre, s'il s'agit du disque d'un artiste que nous avons soutenu qui nous déçoit, et si la rédaction est partagée, nous faisons une double chronique "pour" et "contre". Si vraiment un disque fait l'unanimité dans le mauvais sens du terme, nous expliquons pourquoi, avec nos arguments et nos sensibilités. Mais cela reste un point de vue, pas un jugement. Il est arrivé que certains artistes soient mécontents, mais c'est le jeu, sinon, il ne faut pas faire ce boulot-là. ►►



Comment se passe l'écoute des disques ?

Cédric Manusset, mon collaborateur et bras droit, écoute tout ce qui arrive à la rédaction (90 disques par semaine en moyenne) et fait une présélection. Puis nous nous réunissons en comité d'écoute (une dizaine de personnes) pour valider ensemble et dispatcher aux journalistes selon les affinités et spécialités de chacun. C'est très collégial. C'est comme un petit casting entre nous... Quel journaliste pourrait avoir le plus de choses intéressantes à dire sur tel disque ? Quoi qu'il arrive, nous validons toujours sur scène ce que l'on a apprécié sur disque. Nous ne faisons quasiment jamais de papier sur des artistes que nous n'avons pas vus en live.

est encore bien loin d'être mort, j'en suis convaincu !

Quel va être l'enjeu des prochaines années pour que LO continue au mieux son parcours compte tenu de l'évolution du marché du disque ?

Ce qui nous a et nous fera tenir, c'est l'artiste. Le reste n'est rien. Ce qui m'intéresse, c'est parler à l'artiste. Montrer ce qu'il y a derrière, son âme, son message. Donner envie aux gens de s'ouvrir à de nouvelles idées. Donner le goût de la découverte, ne pas toujours consommer du pré-mâché. Tant que je suis toujours séduit, étonné, interpellé par ce que j'écoute, ça continuera. Et je sais que ça continuera car les artistes seront toujours là. Tant que l'on parle d'humain à humain, que l'on est sincère et passionné, même si le disque en tant que tel disparaît, la musique continuera d'exister et pourra s'écouter sous d'autres formats, ça ne m'inquiète pas plus que ça. Ça ne peut pas s'éteindre.

« Les artistes seront toujours là. »

Quel sera le plus cadeau d'anniversaire pour les 30 ans de LO ?

Celui que je suis en train de monter : un concert à Paris et un autre à Bordeaux. Café de la Danse, Krakatoa. Mais le cadeau rêvé, ce serait de pouvoir passer mensuel. Ou en tout cas de pouvoir faire évoluer la formule du magazine : plus de pages, faire une édition spéciale Québec... Nous avons la matière première et l'équipe rédactionnelle, mais nous sommes limités faute de moyens financiers et d'équipe commerciale conséquente.

Comment voyez-vous LO dans dix ans ?

Toujours sur papier, même si nous développons déjà en parallèle la version numérique sur notre site, avec des vidéos, des exclus... mais le papier

David Lynch et moi avons encore un peu parlé de musique, puis on a pris des photos. On a mangé beaucoup de petits gâteaux, bu du thé encore meilleur qu'en Angleterre et il m'a offert plein d'anciens numéros de LO avec Noir Désir, Sloy... qu'il avait dû voler à Serge Beyer ! David Lynch m'a raccompagné poliment à la porte, on s'est dit au revoir et merci. Il était évident, comme une sorte de pacte implicite, que je garderais le secret de sa présence dans les locaux parisiens du magazine jusqu'à la sortie du numéro fêtant le 30ème anniversaire de Longueur d'Ondes. ■

SUR LE NET



www.longueurondondes.com



<http://www.facebook.com/pages/Longueur-d'Ondes-sur-le-web/291050218478?ref=mf>



<http://twitter.com/LongueurDondes>



www.myspace.com/longueurondondes

CONTACTS

RÉDACTION

SUR LA MEME LONGUEUR D'ONDES

22 chemin de Sarcignan - 33140 Villenave d'Ornon

Tél. : 06 22 11 55 40 / communication@longueurondondes.com

Bureau PARIS

5, Rue André Messager - BP 80202 - 75018 Paris

Tél. : 01 42 54 21 16

PRESSE

SOPHIE LOUVET : louvetso@wanadoo.fr et 06 84 40 61 51

et Christine Filippi / LC Les Filles (radios télés) : lclesfilles@free.fr et 01 42 29 42 02.



Romanens (+ Longueur d'Ondes), Agnès Bihl (+ Grand Corps Malade, Anne Sylvestre, Jamait) Bazbaz.

PARTENAIRES



www.adami.fr



www.sacem.fr



www.cultura.com



www.espace-culturel-leclerc.fr



www.ocd.fr



www.rfi.fr



www.ouifm.fr



www.lagrosseradio.com



www.deezer.com



www.musicaction.ca



www.printemps-bourges.com



www.francofolies.fr



www.barsen-trans.com



www.francofolies.com



www.coupde-coeur.ca



www.infoconcert.com



www.conflitarts.com



www.concertlive.fr



www.iconoclaste.ca



www.krakatoa.org



www.zeradio.net



www.renaud-bray.com



www.shake-studio.com



www.toutafond.com



www.fmeat.org



www.chansontadous-sac.com



www.szigetfestival.fr